

Un flacon de chasse pour papillons

Alain CLEMENT

Tour Paul Dukas, Avenue de Boufflers, 54000 NANCY

Je viens de lire, dans la revue " Insectes ", un article consacré à la façon de tuer les Coléoptères par utilisation d'acétate d'éthyle (ou "éther acétique"). L'auteur indique que le produit doit être versé dans de la sciure grossière contenue dans un flacon à large ouverture, dans lequel on introduit les captures. Il précise que la sciure doit être humide, mais non saturée. L'immobilisation, puis la mort surviennent rapidement. Ce procédé ne peut pas convenir pour occire les papillons. L'insecte serait irrémédiablement taché par les pigments présents dans la sciure et/ou les corps gras contenus dans le papillon, tous deux dissous par l'éther acétique et migrant dans les ailes. La technique qui consiste à appuyer plus ou moins fortement sur le thorax du papillon à travers le filet, entre le pouce et l'index, convient bien pour des spécimens de taille moyenne (Piérides, Vanesses...), mais ne réussit pas toujours avec des individus de tailles plus fortes (*Bombyx...*)

Reste le classique flacon de cyanure, toujours dangereux à employer et à conserver, et qu'il faut donc proscrire.

L'acétate d'éthyle peut cependant être utilisé. Voici comment. Sur la face inférieure du couvercle (à vis) d'un flacon de chasse à large ouverture, on colle à l'araldite un pilulier de 20 (ou 30) ml, dans le bouchon duquel on pratique un large trou de façon à ne laisser qu'une collerette d'environ 3 mm de largeur sur laquelle on soude (par fusion du plastique au fer à souder) un disque de grillage genre "toile de garde-manger", à mailles de 0,5 mm. Il ne reste plus qu'à mettre du coton hydrophile dans le pilulier, et à l'imbiber d'acétate d'éthyle au moment de la chasse. Les papillons introduits dans le flacon meurent rapidement, sans être au contact de l'éther acétique.

Une variante du procédé ici décrit consiste à remplacer l'acétate d'éthyle par un mélange d'acide oxalique et de métabisulfite de sodium, produits que l'on peut (pouvait ?) se procurer dans les dro-

gueries. On emporte dans ses fontes une réserve des deux produits dans des flacons séparés. Au moment de la chasse, on prépare la valeur d'un dé à coudre d'un mélange en parties égales des deux ingrédients, que l'on verse dans le petit pilulier. Ce mélange dégage un gaz sulfureux en présence d'humidité. En général l'humidité dégagée par les captures suffit à amorcer la réaction ; mais, par précaution, on peut souffler son halcin dans le flacon.

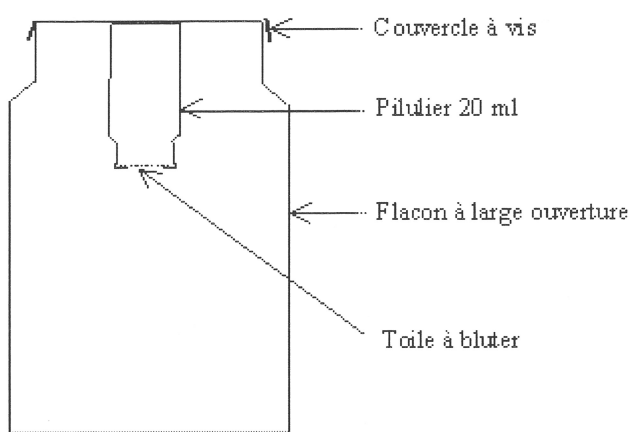


Schéma du bocal de chasse utilisé

Cette méthode ne peut pas être utilisée pour des papillons de couleur verte (Genres *Euchloris*, *Hemistola*, *Comibaena...*), car le soufre les fait définitivement virer au jaune paille. Autre incident : un jour, les parties blanches des *Melanargia galathea* (Demi-deuil) que j'avais introduits dans le flacon, sont devenues d'un beau jaune franc. (Ce phénomène se produit toujours en présence d'ammoniac et révèle l'existence de flavones). J'étais très contrarié, mais après quelques minutes à l'air libre, les papillons avaient repris leur coloration normale.

